

**Jacques Roubaud & Dominique Buisset**

Quatorzine luberonne  
à quatre mains

## Le fil du travail

1 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : mercredi 9 novembre 2005 11:38  
Objet : Printemps des Poètes dans le Sud Lubéron

Est-ce que ça vous amuserait qu'à cette occasion nous écrivissions à deux plumes, vous zet moi, une quatorzaine de sonnets suivant une règle à définir de concert ?

On pourrait ensuite les publier sous un pseudo... comme... par exemple... je ne sais pas... – *p'Êtr'arch* ?

db

2 De : Jacques Roubaud  
À : Dominique Buisset  
Date : jeudi 15 décembre 2005 10:39  
Objet : Re : Printemps des Poètes dans le Sud Lubéron

J'ai une idée pour la règle à suivre

jrjr

3 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : vendredi 16 décembre 2005 12:40  
Objet : Re : Re : PPSL

Pas trop matheuse (traumatheuse ?) pour ma petite tête, j'espère ?... Je n'avais encore pensé jusqu'ici qu'à fourrer en rimes le nom des bleds où ça se passe ; mais c'est peut-être un peu simplet...

En revanche, il me semble qu'il ne serait pas mauvais qu'il y eût (hé, hé) un lien manifeste avec la Provence.

– ???

db

4 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : samedi 24 décembre 2005 15:13  
Objet : Re : Re : Printemps des Poètes dans le Sud Lubéron

Et si vous me disiez ce que c'est, c't'idée ?...

Joyeux Noël, en attendant...

db

5 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : samedi 7 janvier 2006 19:04  
Objet : FW: Votre participation au Printemps des Poètes en pays d'Aix  
et Pays d'Aigues

1°) Bonne année, bonne santé, meilleurs voeux et tout ce qui s'ensuit...

2°) Vous trouverez ci-dessous un message reçu du Sud-Lubéron. J'aimerais savoir si ça vous convient, si c'est bien ça que vous aviez souhaité, avant de donner mon accord...

3°) Ça n'a pas trop l'air de prêter aux sonnets à double-plume & quatre mains...

Mais comme, par ailleurs, je suis, là-dessus, sans nouvelles de votre « idée pour la règle », il semble opportun, je crois — du moins l'idée en croît en moi — que je sois coi, quoi ?...

Della sua Oulipissima Eminenza l'umilissimo servitore  
db

6 De : Jacques Roubaud  
À : Dominique Buisset  
Date : mardi 14 février 2006 9:45  
Objet : Re : pertuis

Voir fichier  
Jr

(6) Document joint :

– **Proposition de travail : une 14-ine en vue de la rencontre du Pertuis** –

Je propose une composition s'insérant dans un programme défini pour l'Oulipo par Ian Monk, qui s'intitule Monqueninisation ou Queninisation généralisée.

Le principe serait le suivant :

a) on compose un sonnet de type shakespearien (schéma de rimes : abab cdcd efef gg). Les mots-rimes sont tous distincts et sont tous des substantifs ou des verbes. Ils ne riment pas entre eux.

b) toutes les strophes ont les mêmes mots-rimes.

c) les mots-rimes tournent suivant la permutation de la 14-ine qui suit :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
14	1	13	2	12	3	11	4	10	5	9	6	8	7
7	14	8	1	6	13	9	2	5	12	10	3	4	11
11	7	4	14	3	8	10	1	12	6	5	13	2	9
9	11	2	7	13	4	5	14	6	3	12	8	1	10
10	9	1	11	8	2	12	7	3	13	6	4	14	5
5	10	14	9	4	1	6	11	13	8	3	2	7	12
12	5	7	10	2	14	3	9	8	4	13	1	11	6
6	12	11	5	1	7	13	10	4	2	8	14	9	3
3	6	9	12	14	11	8	5	2	1	4	7	10	13
13	3	10	6	7	9	4	12	1	14	2	11	5	8
8	13	5	3	11	10	2	6	14	7	1	9	12	4
4	8	12	13	9	5	1	3	7	11	14	10	6	2
2	4	6	8	10	12	14	13	11	9	7	5	3	1

### Le programme de travail

a- choisir une consigne sémantique générale : par exemple, ‘ qu’est-ce qu’on fait ici (au Pertuis) ? ’ d’où lecture, lecture en général, lecture de poésie, ...

b) choisir les 14 mots-rimes et leur ordre de départ

c) composer les strophes : par exemple chacun une, en alternant.

jr

7 De : Dominique Buisset  
 À : Jacques Roubaud  
 Date : mardi 14 février 2006 13:00  
 Objet : Re : pertuis

Cf. ci-joint.

db

(7) Document joint :

#### Une certaine gêne sur la n-ine.

Heuhh... Faites excuse... j’éprouve, pour l’instant, une certaine difficulté à cerner l’objet :

Le principe

—> a)

— Quel rôle joue dans l’affaire le sonnet shakespearien mentionné au *premier petit a* ?

— Un sonnet de type shakespearien (schéma de rimes : *abab cdcd efef gg*), avec des mots-rimes qui ne riment pas entre eux ?...

— Est-ce l'opposition verbe/substantif qui occupe les rapports a/b, c/d etc. ?... — ce qui signifierait, pour *gg*, qu'on aurait deux verbes, ou deux substantifs ? Cela n'induirait-il pas un déséquilibre en faveur de l'une ou l'autre de ces catégories ?...

Le programme

—> b)

— Est-ce que les mots-rimes n'ont pas été déjà choisis dans la composition du sonnet shakespearien mentionné au *premier petit a* ?

8 De : Jacques Roubaud  
À : Dominique Buisset  
Date : mardi 14 février 2006 18:44  
Objet : Re : pertuis

Voir réponse dans la pièce attachée.

jr

9 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : mardi 14 février 2006 20:43  
Objet : Re : Re : pertuis  
Mais... il n'y a pas de pièce attachée...  
db

10 De : Jacques Roubaud  
À : Dominique Buisset  
Date : mercredi 15 février 2006 8:05  
Objet : Re : Re : pertuis

Bon oublions la condition sur les mots-rimes. La première strophe sera un sonnet shakespearien ordinaire (sur 7 rimes distinctes). Ensuite on fait tourner suivant la permutation donnée.

Il faudrait alors

A) choisir les mots-rimes

B) décider d'une consigne de contenu. Par exemple: que faisons-nous ici (au Pertuis) ?

Si la 14-ine ne vous dit rien on peut faire autre chose. Des rondeaux ? Ballades ? Chants-Royaux ?

11 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : jeudi 16 février 2006 12:12  
Objet : Re : Re : Re : pertuis

Il est vrai que je souffre depuis toujours d'une allergie chronique à la sextine. Par rapport à elle, la 14-ine présente l'avantage d'espacer les répétitions.

Mais ne serait-il pas possible d'envisager une 14-ine où la permutation ferait tourner les rimes et non des mots qui se répètent ?

– Ça reviendrait à explorer les dispositions possible des rimes...

– La difficulté serait peut-être de trouver sept rimes procurant assez de mots... (Je ne suis pas capable de calculer combien il en faudrait, mais j'imagine que vous avez déjà la réponse).

db

12 De : Jacques Roubaud  
À : Dominique Buisset  
Date : jeudi 16 février 2006 12:17  
Objet : Re : Re : Re : pertuis

Pourquoi pas ?

Des rimes ayant pas mal de mots ça ne manque pas

13 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : jeudi 16 février 2006 13:04  
Objet : pertuis 8

On partirait donc :

– d'un sonnet shakespearien,

– sur le thème « Qu'est-ce qu'on fait là ? »

– dont les rimes tourneraient selon la permutation que vous avez établie.

Resterait à :

– choisir les rimes,

– déterminer un mode d'intervention alternée pour chaque scripteur.

Il me semble qu'il serait plus drôle d'éviter que nous écrivions chacun sept sonnets entiers : est-ce qu'il ne vaudrait pas mieux faire tourner entre nous les vers, les strophes ou les demi-strophes ?

Quelque chose comme :

R	B	R	B	R	B	R	B
ab	ab	cd	cd	ef	ef	g	g

ou

R	B	R	B
abab	cdcd	efef	gg

– ?

N.B. j'ai numéroté ce message 8 en partant du vôtre du 14 fév., contenant le tableau de permutations, qui est, donc, le n°1...

14 De : Dominique Buisset  
 À : Jacques Roubaud  
 Date : samedi 25 février 2006 18:28  
 Objet : pertuis 10

La référence « pertuis 9 », dont il n'a pas été fait usage correspondrait à notre conversation téléphonique de mercredi.

Ci-joint, en annexe, un sonnet de départ...

db

(14) Document joint :

**sonnet « shakespearien ».**

< I >

Quel printemps attardé nous ramène en Provence ?  
 Quel contrepoint de voix, modeste ou magistral,  
 Saura faire fleurir quelle réminiscence  
 Et quels mots étrangers au souffle du mistral ?  
 Peut-être qu'il serait plus sage de se taire  
 Enfin, pour s'en remettre à la méditation,  
 Au silence... lui seul pénètre le mystère,  
 Au fond, qui lie le verbe à la nomination.  
 Mais il est juste, aussi, le vieux blâme encouru  
 Par celui qui dit non, renonçant au langage,  
 Au monde mis en forme et s'en veut disparu  
 Trop tôt. Et c'est pourquoi, ici, notre partage  
 Est d'offrir à bon entendeur, oh, deux fois rien :  
 Au pays de Pétrarque, un sonnet shakespearien.

15 De : Jacques Roubaud  
À : Dominique Buisset  
Date : dimanche 26 février 2006 10:52  
Objet : Re : pertuis 10

Pertuis 11

Very good (peut-être une hésitation devant le mépris pour la règle d'alternance des rimes). Finalement, vous optez pour la composition strophe à strophe.

À propos d'option votre communication 'Optatien' semble convaincante (mais dure à suivre) (j'ai une forte réserve théorique à propos de votre attachement qui me semble erroné à la coïncidence de la métrique écrite et de son interprétation orale).

Je réfléchis à la seconde strophe.

jr

16 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : dimanche 26 février 2006 13:23  
Objet : Re : pertuis 11

À ma honte, je dois vous faire plusieurs aveux.

1) Je croyais avoir respecté soigneusement la règle d'alternance des rimes. C'est seulement après avoir lu votre message que je viens de m'apercevoir du renversement qui s'opère entre les vers 8 et 9.

– Préférez-vous que je refasse les vers 9 à 14 ?

– Voulez-vous les refaire vous-même ?

– ce qui résoudrait la question posée ci-dessous au n° 2...

2) J'avais mal compris ce qui ressortait de notre conversation de l'autre jour, et je croyais que l'alternance interne dans la composition des « strophes » ne s'appliquait pas au « sonnet » de départ...

– Voulez-vous (voir plus haut) refaire la seconde partie du « sonnet » ?

– Voulez-vous que nous adoptions dorénavant l'alternance interne qui avait été évoquée ?

– Voulez-vous que nous poursuivions selon une alternance strophe par strophe ?



3) Il m'avait échappé que je manifestais, dans cet article sur Optatien mon *attachement à la coïncidence de la métrique écrite et de son interprétation orale*. Mais je suis, bien sûr, tout disposé à y réfléchir...

Votre remarque, bienvenue, me fait venir à l'esprit les questions suivantes :

– Est-ce que nous ne sursautons pas à l'audition d'un alexandrin estropié ?

– Les Anciens ne sursautaient-ils pas à l'audition d'un hexamètre mal bâti ?

– La non-coïncidence entre une métrique écrite et son interprétation orale est-elle une donnée fondamentale de tout système de versification, ou bien une situation de fait qui s'installe dans des périodes où les circonstances historiques brisent la continuité d'une culture ?

db

17 De : Jacques Roubaud  
À : Dominique Buisset  
Date : mardi 28 février 2006 9:32  
Objet : Pertuis 13 ?

Pertuis 13 ?

Il me semble vain de respecter l'alternance des rimes quand la césure n'est pas classique (post-perte de l'Alsace-Lorraine en un vers au moins). Le temps nous étant compté, il me semble inutile de multiplier les échanges. J'ai donc composé une deuxième strophe, qui suit. (La rime ne respecte pas la règle, tardive, dite de la 'consonne d'appui', ignorée des classiques (sauf pour certaines rimes (cf. thèse de Valérie Beaudouin))).

Dans ces conditions, notre séquence apparaîtra comme une 'tenso'. D'où mon vers 14.

II

Le sonnet pétrarquiste est beaucoup plus ancien  
Que celui de Shakespeare et sa forme est plus dense  
Quant au dispositif, ici, qui sert de lien  
De strophe à strophe, il peut sembler original  
Moderne, post-moderne même mais son âge  
Est encore plus grand. Les bords de la Durance  
Les vignes, les châteaux proches ont entendu  
Jongleur après jongleur chanter amont, aval  
Un chant d'Arnaut Daniel, un mystérieux hommage

À sa dame. Ce n'était pas chose ordinaire  
Que ce poème. Le Dante quand il l'a connu  
L'admirant, l'imita, confessant sa passion  
Pour sa Dame de Pierre : enfer d'une illusion !  
La sextine, Buisset ! et nous, qu'allons-nous faire ?

jr

18 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : mardi 28 février 2006 12:58  
Objet : Re : Pertuis 14

Très bien ; poursuivons...

Deux ou trois remarques ou questions pourtant :

– De toute manière, l'alternance ces rimes, même si elle avait été parfaitement rigoureuse dans la strophe 1, aurait cessé d'être perceptible à partir de la strophe 2, du fait de la permutation.

– D'accord pour se passer éventuellement de la consonne d'appui. (Malheureusement pour moi la thèse de Valérie Beaudouin ne figure pas dans ma bibliothèque, et je viens de constater que quelqu'un l'a empruntée à celle de l'ENS : elle reviendra le 21 mars, moi je serai parti le 20...)

– La tenso c'est très bien, mais votre vers 14 apparaît sur mon écran dans un corps beaucoup plus gros que les autres (en fait, le même que celui du reste du message, en dehors du poème), et très décalé vers la droite (beaucoup plus que le vers 13).

Est-ce voulu ? Est-ce un accident de transmission électronique ?

– Votre vers 12 n'aurait-il pas 13 syllabes ?

J'entame une strophe III...

db

19 De : Jacques Roubaud  
À : Dominique Buisset  
Date : mardi 28 février 2006 13:03  
Objet : Pertuis 15

Pertuis 15

Erreur électronique, en effet.

Le vers 12 a bien 12 syllabes : passion compte pour 2, pas de diérèse ; (si on voulait la diérèse, il faudrait aussi mystéri-eux et illusi-on)

jr

20 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : mardi 28 février 2006 13:32  
Objet : Re : Pertuis 16

Pardon. Je me reconnais bien là, avec ma relation aux nombres ! Je voulais parler du vers 11...

## II

Le sonnet pétrarquiste est beaucoup plus ancien  
Que celui de Shakspeare et sa forme est plus dense  
Quant au dispositif, ici, qui sert de lien  
De strophe à strophe, il peut sembler original  
Moderne, post-moderne même mais son âge  
Est encore plus grand. Les bords de la Durance  
Les vignes, les châteaux proches ont entendu  
Jongleur après jongleur chanter amont, aval  
Un chant d'Arnaut Daniel, un mystérieux hommage  
À sa dame. Ce n'était pas chose ordinaire  
Que ce poème. Le Dante quand il l'a connu 11  
L'admirant, l'imita, confessant sa passion 12  
Pour sa Dame de Pierre : enfer d'une illusion !  
La sextine, Buisset ! et nous, qu'allons-nous faire ?

21 De : Jacques Roubaud  
À : Dominique Buisset  
Date : mardi 28 février 2006 17:42  
Objet : Re : Pertuis 16

Il faut sucrer le ' le '

22 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : mardi 28 février 2006 18:06  
Objet : Pertuis 18 (vous avez les numéros impairs, moi les pairs...)

Sucrons.

(Vous ne m'en voudrez pas, j'espère, d'avoir ramené ma fraise...)

23 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : mercredi 1 mars 2006 12:14  
Objet : Pertuis 18

### III

Un poème, Roubaud, on n'en demande guère  
Plus... et, sans oublier ce qui nous appartient,  
Si tu veux, éludons un peu la tentation  
De laisser trop parler des vers l'antique science.

La forme est notre objet, mais pas la narration  
De son histoire, ici, ni le mien ni le tien.  
Demandons-nous plutôt pourquoi nous avons cru  
Bon de parler en mètre, et si c'est capital,

Dans un monde marchand, quel profit on espère  
En alignant des mots, en comptant – avec rage,  
Parfois – de simplettes syllabes... Ça engage  
À quoi ? Est-ce, à bon compte, un masque d'innocence ?

Ou le poème est-il comme un rite lustral,  
Et la forme donnée le mime d'un salut ?

db

24 De : Jacques Roubaud  
À : Dominique Buisset  
Date : samedi 4 mars 2006 10:44  
Objet : Pertuis 19

Votre prosodie me semble bien décadente. Hugo aurait hurlé devant votre synérèse (science). Et les rimes du genre ' cru / salut ' ! Il est vrai que nous n'avions pas inscrit de règles précises dans notre protocole. Et que le temps presse. D'ailleurs, pour cette raison, je propose ceci : en même temps que la strophe 5, il me semble que vous pourriez composer la strophe 7. J'insérerais une strophe 6 entre les deux, et dans le même mouvement, je ferais les strophes 8 et 10. Vous répondriez alors par l'insertion de la strophe 9, à laquelle vous joindriez les strophes 11 et 13. Et je conclurais par les 12 et 14. Cela nous donnerait plus de chances de finir à temps.

< IV >

Les poètes, Buisset, ont bien des fois connu  
Des critiques blâmant, avec un ton sévère,  
Leur peu de sérieux. Leur critère est moral  
Ou politique mais, pour ma part je m'abstien  
Drai de plaider, d'argumenter notre innocence.  
Nous n'avons pas besoin de justification  
Pour faire ce qu'il faut. Ce ne serait pas sage.  
La forme, dites-vous ; selon toute apparence

Vous vous impatientez, un effet de votre âge  
Très inférieur au mien. Mais notre mission  
Auto-imposée, avant de mettre en lumière  
L'essence du sujet, est de trouver moyen  
De parcourir dix fois, d'un même pas égal,  
Quatorze alexandrins (douze pieds, nul exclu).

jr

25 De : Dominique Buisset  
À : Jacques Roubaud  
Date : samedi 4 mars 2006 18:22  
Objet : Re : Pertuis 19

Si je lis bien Elwert <sup>1</sup> (qui les place toutes les deux dans la même colonne de son § 43) il me semble que la synérèse de *science*, faite par moi, mérite, en effet, autant d'indignation – ou de mansuétude – que celle de *passion*, faite par vous, qui m'écriviez récemment (le 28 février, à 12h03, dans votre courriel « Pertuis 15 ») :

« Le vers 12 a bien 12 syllabes : passion compte pour 2, pas de diérèse ; (si on voulait la diérèse, il faudrait aussi mystéri-eux et illusi-on) »

C'est fort de cet exemple, qui avait d'ailleurs tout l'air d'une affirmation de principe, que je me suis senti fondé à synéreser la science. En fait, ce qui me vient spontanément dans ce cas, c'est de suivre la prononciation d'aujourd'hui, mais ce qui a ma préférence, c'est de jouer sur les deux tableaux, comme vous le faites, si je ne me trompe, entre les vers 6 et 10, et à l'intérieur même du vers 10 de votre strophe 4 (ci-dessous).

(C'est d'ailleurs ce que faisaient les Grecs, quand ils avaient le choix entre deux quantités : il s'amusaient, assez souvent, à reprendre le mot ou un mot comparable, en adoptant, la seconde fois, l'autre scansion... pas sérieux, ces gens-là...)

Quant à Victor Hugo, il a quelques rimes interdites par Elwert (§ 140), et tout aussi froidement orales que cru/salut. Ci-joint échantillon en annexe.

D'accord pour le système d'alternance à la semi-aveugle que vous proposez : ça va ajouter du pittoresque à l'exercice.

Je mets donc à l'étude les strophes 5 et 7...

J'ai un petit problème d'interprétation avec vos vers 13 & 14.

- Est-ce qu'il n'est pas prévu que nous parcourions quatorze fois (chacun sept) quatorze alexandrins ? Y aurait-il quelque chose qui m'échappe ?... Ça n'aurait rien d'impossible.
- Et puis je crains de ne pas bien saisir ce que vous entendez par la parenthèse : « (douze pieds, nul exclu) ». Mais c'est peut-être tant pis pour moi ?...

db

Les poètes, Buisset, ont bien des fois connu  
 Des critiques blâmant, avec un ton sévère,  
 Leur peu de sérieux. Leur critère est moral  
 Ou politique mais, pour ma part je m'abstien  
 Draï de plaider, d'argumenter notre innocence.  
 Nous n'avons pas besoin de justification 6  
 Pour faire ce qu'il faut. Ce ne serait pas sage.  
 La forme, dites-vous ; selon toute apparence  
 Vous vous impatientez, un effet de votre âge  
 Très inférieur au mien. Mais notre mission 10  
 Auto-imposée, avant de mettre en lumière  
 L'essence du sujet, est de trouver moyen  
 De parcourir dix fois, d'un même pas égal, 13  
 Quatorze alexandrins (douze pieds, nul exclu).